

**D'après l'œuvre de
Delacroix (Entrée des
Croisés dans
Constantinople - détail)**

Mis en page par :
Aurélie Baras

Gravé par :
Pierre Albuissou

Imprimé en :
taille-douce

Couleurs :
polychrome

Format :
Vertical 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :
6,70 F



(Photo d'après maquette avec couleurs non définitives)

premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm

Vente anticipée

Les samedi 25 et dimanche 26 avril 1998 de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Espace Delacroix, 27 rue du Maréchal Leclerc, 94410 Saint-Maurice.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 25 avril 1998 de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Saint-Maurice Ppal, 23 av du Maréchal Leclerc, 94 410 Saint-Maurice.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

DELACROIX 1798-1863



Vente anticipée le 25 avril 1998
à Saint-Maurice (Val-de-Marne)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 avril 1998**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Détail du tableau *Prise de Constantinople*
par les Croisés, 1840

Huile sur toile, 411 x 497 cm
Paris, Musée du Louvre

Mise en page de l'œuvre par Aurélie Baras

Gravé par Pierre Albuissou

Format vertical 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

DELACROIX **1798-1863**

"Ce qu'il y a de plus réel en moi, ce sont les illusions
que je crée."

Eugène Delacroix.

S'interrogeant sur ces illusions, Baudelaire disait qu'Eugène Delacroix s'entretenait avec le surnaturel. Un surnaturel nourri de thèmes tragiques et d'atmosphères mystérieuses dans d'hallucinantes épopées guerrières, de récits mythologiques et allégoriques inspirés par les univers tourmentés de Dante, Gluck, Goethe, Shakespeare, Mozart, Byron, Walter Scott. Un surnaturel qui aura sacré le génie de Delacroix comme l'aboutissement de l'expression picturale du romantisme au XIX^e siècle.

Devenu tôt orphelin, le "prince des romantiques" entre, à l'âge de vingt ans, à l'École des beaux-arts, où il s'initie aux œuvres de Raphaël, de Rubens, et collabore avec Géricault avant d'exposer sa première toile, *Dante et Virgile aux Enfers*, en 1822. Son œuvre, accueillie de manière très contrastée par le public, n'incarne pas simplement le prolongement de l'univers imaginé par David, Gros et Géricault. L'expression artistique de Delacroix explose en effet dans le travail d'imagination qu'il transpose dans le réel, dans les débordements fantastiques de ses personnages aux prises avec les plus effroyables destins, dans l'intensité et la vibration des couleurs et du trait donnant aux visages et aux corps l'expressivité des plus profonds des tourments humains.

Cette noblesse de l'esprit et de l'esthétique se retrouve sur le timbre dans la beauté silencieuse d'une femme accroupie, assistant des gestes et du regard son amie inanimée. La finesse du trait, la douceur de son modelé, la danse ondoyante et torturée des couleurs et surtout de la lumière qui glisse sur les courbures du corps à demi-nu expriment les sentiments pathétiques d'une femme qui affronte la fatalité dans la résignation et la délicatesse de son geste. Ce détail, extrait d'une évocation de la *Prise de Constantinople par les Croisés* en 1204, illustre en définitive l'inspiration effrénée d'un peintre dont le grand mérite aura été de nous faire toucher l'immensité et la confusion de notre humanité.

Emmanuel Lenain